

Discours du banquet 2025

Chères amies, chers amis,

C'est avec beaucoup d'émotion que je prends la parole lors de ce banquet annuel. On m'a demandé d'expliquer pourquoi j'ai choisi de m'engager dans cette association. Pour moi, cet engagement est à la fois politique et familial. Familial car, depuis ma naissance, j'ai toujours connu Les Amies et Amis de la Commune de Paris grâce à ma grand-mère. En effet, Micheline Pottiez, que Claudine (Rey) a très bien connue, a été une militante active durant plusieurs années. Dans mes souvenirs d'enfance, à chaque période de vacances passée avec elle, nous allions au moins une fois au local, rue des Cinq-Diamants. J'ai également le souvenir des Fêtes de l'Huma derrière le stand des Amies et Amis de la Commune à proposer des cafés à tous les bénévoles afin de pouvoir jouer avec leur super machine.

Les années ont passé et, à chaque Fête de l'Huma, à chaque manif, j'allais faire un bisou à Claudine. À la Fête de l'Huma 2022, Claudine m'a convaincue d'adhérer à l'association. « Par convaincue », j'entends qu'elle ne m'a pas laissé le choix et que j'étais déjà des vôtres.

Comme je le disais précédemment, mon engagement est également politique. Pour moi, la Commune de Paris est bien plus qu'un événement historique. Elle est le symbole d'un combat pour la justice sociale, pour l'égalité, pour une société où chaque individu (femme ou homme, migrants ou français) aurait une place et des droits. Ce moment unique de notre histoire résonne encore aujourd'hui dans nos luttes pour un monde meilleur. Découvrir la richesse des récits liés à la Commune, les idéaux portés par ses acteurs et le courage dont ils ont fait preuve permet de ne pas laisser cette mémoire s'effacer et de transmettre ces valeurs qui nous inspirent encore.

Dans un monde où les idéaux de liberté et d'égalité sont plus que jamais menacés, il est essentiel de se rappeler les leçons du passé. Nous voyons émerger, un peu partout, des figures politiques et des mouvements aux idéologies autoritaires et fascistes. Ces idéologies, qui prônent la division, la haine et la suppression des libertés, sont l'antithèse des valeurs portées par la Commune.

Le problème le plus important qu'implique l'ensemble de ces politiques libérales et autoritaires est qu'elles provoquent un sentiment de découragement parmi les militants et les militantes et, pour les autres, un désintérêt de la vie politique et, de ce fait, la dépolitisation d'une grande partie de la population. C'est pour toutes ces raisons que, aujourd'hui, il est encore plus important de continuer de porter les idées de la Commune de Paris.

Enfin, cet engagement m'apporte aussi une satisfaction personnelle : les générations futures pourront mieux comprendre ce que signifiait la Commune de Paris grâce à l'ensemble des comités de notre association qui œuvre pour que cette mémoire reste vivante.

Je suis heureuse de contribuer à ce travail de transmission et de mémoire, et c'est avec enthousiasme que je continuerai à m'impliquer dans cette mission si importante.

Avant de finir cette intervention, j'aimerais vous lire une citation de Louise Michel, extraite de ses « Mémoires » :

« Les femmes ne doivent pas séparer leur cause de celle de l'humanité, mais faire partie militante de l'armée révolutionnaire.

« Nous sommes des combattants et non des candidats.

« Des combattants audacieux et implacables : voilà tout !

[...]

« Nous voulons, non pas quelques cris isolés, demandant une justice qu'on n'accordera jamais sans la force ; mais le peuple entier et tous les peuples debout pour la délivrance de tous les esclaves, qu'ils s'appellent le prolétaire ou la femme, peu importe. »